

S.O.S...BOITES DE LAIT

183 bis, rue Vaillant Couturier – 94140 ALFORTVILLE

Contact

Nouvelles des centres

circulaire de novembre 1999 N° 16

Chers amis voici bien longtemps que nous ne vous avons pas donné de nouvelles des centres que, grâce à vous, ensembles nous pouvons soutenir. **Sachez que tout ce que vous pouvez lire dans les témoignages de reconnaissance ci-dessous n'aurait pu être réalisé sans vous.** C'est donc à vous qu'ils s'adressent.

Les fêtes de Noël et de la nouvelle année étant proches, nous en profitons pour vous adresser nos vœux les meilleurs.

LEPROSERIE-ABOMEY - BENIN - juin 1999

De nouveaux bâtiments ont été construits augmentant ainsi notre capacité d'accueil. Au dispensaire, le personnel a bénéficié d'un bel abri, et l'ancienne salle d'attente a été transformée en salle de nutrition. Celle-ci nous permet de surveiller de plus près l'appétit et le poids des enfants chétifs, fragilisés par la diarrhée ou par un retard de croissance important.

Nous sommes en pleine saison des pluies et les moustiques provoquent des accès de paludisme souvent très graves. A toutes heures du jour nous voyons arriver des mamans paniquées portant dans leurs bras des nourrissons inanimés. Il faut agir vite pour les sauver. En choisissant de venir au centre les malades (lèpre, sida, ulcère de Bursuli) sont bien conscients que nous ferons tout notre possible pour les aider au mieux, même et surtout s'ils n'ont pas d'argent.

Pour ceux qui sont amaigris et anémiés ce sera une alimentation correcte complétée avec le complément Nutriset que vous nous expédiez, élément essentiel pour une meilleure cicatrisation et résistance aux infections. Tout cela est peut-être difficile à gérer mais il est bon que des centres tels que les nôtres existent dans le pays, car les pauvres et les malheureux ont droit à notre considération et à notre affection. Croyez à la reconnaissance des malades, du personnel et de nous même pour l'aide indispensable que vous nous apportez.

Père Bernard

N'DELE – CENTRAFRIQUE – septembre 1999

Bien reçu et sans difficulté les colis en bon état. Tous nos remerciements pour l'oeuvre que vous accomplissez pour venir en aide à vos petits frères africains. Un grand merci de tout cœur à toute l'équipe de leur part.

Sœur Thérèse Marie

NGAOUIDAYE - CENTRAFRIQUE – septembre 1999

Nous avons bien reçu les colis en parfait état. Un très grand merci car les enfants malnutris retrouvent la joie de vivre et la santé. Sœur Rénate les fait revenir lorsqu'ils sont remis en état afin qu'ils ne retombent pas malades. Les rechutes sont souvent de la faute des mères qui manquent d'intelligence malgré les conseils prodigués lors de leur passage au centre. Les enfants venant se faire soigner sont plus nombreux cette année, ils sont passés de 44 en juillet 1998 à 78 en juillet 1999. Je vous redis ma profonde gratitude pour l'aide que vous apportez à notre centre.

Sœur Chantal

SO TCHANHOUE - BENIN – septembre 1999

Nous vous remercions pour le carton de complément nutritif, nouvelle manière, qui nous a été très utile. Ce nouveau produit est très facilement accepté au point de vue goût, bien mieux que l'ancien complément. Nous avons constaté des remontés assez rapides de poids chez les enfants atteints de malnutrition ainsi que chez plusieurs tuberculeux particulièrement atteints. Ces sachets sont vraiment très agréables à prendre et ont eu beaucoup de succès. Nous remercions toute l'équipe pour l'intérêt que vous portez à la population lacustre qui nous entoure.

Dr Annick Chauty

Centre St Joseph – HAITI - septembre 1999

Mon voyage de retour s'est bien passé, heureuse du temps passé en France. En rentrant aux Gonaïves nous nous sommes retrouvés dans le réel d'Haïti, pas d'électricité, pas d'eau, beaucoup de moustiques et il fait très chaud. Je suis heureuse de vous annoncer la bonne réception du lait, du porridge et du nouveau complément nutritif. Le tout est arrivé en état et seulement deux sacs étaient percés, c'est vraiment peu. Le lait est le bienvenu car il ne nous restait que cinq sacs de la dernière livraison, nous allons pouvoir le donner aux enfants dès la rentrée scolaire qui aura lieu dans quinze jours. Nous avons un défilé de mamans et de jeunes qui n'ont pas les moyens d'envoyer les enfants à l'école officielle. Soyez assurés de notre reconnaissance car grâce à vous, nous pouvons donner du lait tous les jours aux enfants du centre de nutrition et aux enfants âgés de trois à huit ans de l'école.

Sœur Anne Camille

MORONI - GRANDES COMMORES - octobre 1999

C'est avec retard que je dis "bon anniversaire" pour le cinquantenaire d'Emmaüs, que j'ai appris par le "Pèlerin" de cette semaine. Ici le nombre d'enfants malnutris augmente et avec les naissances de jumeaux ce nombre ne fait que s'accroître si on ne les suit pas. La réouverture des classes a eu lieu et quatre cent quatre vingt dix enfants sont là, nous avons dû refuser les autres faute de place. Notre mini centre nutritionnel est plein actuellement, il est vrai qu'à nos enfants malnutris s'ajoutent des enfants malades avec méningite et typhoïde. Merci encore à toute l'équipe pour ce que vous faites pour nos enfants.

Sœur Colette

NVOM NAM SA'A - CAMEROUN - octobre 1999

Après un très bon voyage, me voici de retour à la mission, joie de retrouver mes sœurs et la communauté. Nous avons eu le plaisir d'accueillir soeur Paul Marie venant de recevoir son diplôme d'infirmière avec succès. Elle va prendre en charge le dispensaire. Nous avons hâte de recevoir les colis de lait car j'ai retrouvé des familles bien démunies. La misère grandit chez nous. Actuellement je ne peux soigner que quatre femmes au centre, faute de moyens : nous demandons seulement 2 500 FCFA pour l'année. De plus, il y a un manque de responsabilité de la part des parents qui ne savent pas se priver de quelques bières. Le sida fait son apparition dans nos villages mais les femmes ne veulent pas y croire. Je viens d'accompagner une jeune fille de vingt et un ans dans ses derniers moments. Quand elle a su le résultat, elle a voulu se suicider. Finalement, elle a offert sa vie afin que d'autres femmes ne prennent pas le même chemin de la prostitution. C'est la prostitution qui l'a conduite sur ce chemin. Dans la région, la récolte de cacao a été peu productive et de nombreux planteurs vivent avec des dettes. Par conséquent, leurs enfants restent au village sans scolarité.

Sœur François Thérèse